

LES 5 NOMINÉS

Qui a conclu les meilleurs deals?

A côté du titre de CFO de l'Année, le jury remet également le prix du "Deal of the Year" qui récompense une opération particulière (fusion-acquisition, introduction en Bourse, augmentation de capital, etc.) dans laquelle une entreprise belge s'est particulièrement distinguée. Le principal critère est l'importance de la plus-value stratégique et financière que le deal aura créée. Il sera également tenu compte de la rapidité d'exécution, de la complexité de l'opération et de son mode de financement. PIERRE-HENRI THOMAS, PATRICK CLAERHOUT ET BERT LAUWERS

1. D'Ieteren Group

Montant. L'acquisition par D'Ieteren Group des 40% de TVH Parts détenus par la famille Vanhalst correspond à un montant de 1,172 milliard d'euros. **Financement.** Le groupe a financé cette acquisition sur fonds propres. Il détenait en effet environ 3 milliards de liquidités excédentaires suite à la vente d'Avis Europe en 2011 et la cession de 40% de Belron à CD&R.

Motif et cadre stratégique. Afin de réinvestir ses liquidités, le management de D'Ieteren cherchait depuis des années un investissement important, de long terme, dans des sociétés qui ont un positionnement leur permettant d'être ou de devenir leader de leur domaine. Forte de 4.500 employés, présente dans 26 pays, leader mondial dans la fourniture de pièces détachées pour chariots élévateurs, véhicules



industriels, engins de chantier et agricoles, TVH Parts correspondait à ces critères. L'entreprise, fondée en 1969 par les familles Thermote et Vanhalst, affichait l'an dernier un chiffre d'affaires dépassant 1,2 milliard. Outre les atouts intrinsèques de TVH Parts (base de données, grande automatisation, stock de plus de 44 millions de références, etc.),

le marché des pièces détachées, estimé à plus de 19 milliards d'euros en 2020, est en croissance constante. Cette acquisition ajoute un cinquième pilier au groupe bruxellois, aux côtés de son activité de distribution automobile, de Moleskine, de son département immobilier et de sa participation dans Belron (Carglass). **Partenaires.** Dans cette opération, La famille Vanhalst et TVH ont été conseillés par JP Morgan et D'Ieteren Group par Bank of America.

2. Recticel

Montant. Recticel vend sa division Mousses techniques à l'américain Carpenter, une transaction à l'occasion de laquelle l'activité a été valorisée à 656 millions d'euros. L'entreprise percevra un montant net de 606 millions d'euros.

Motif et cadre stratégique.

Cette vente est la conséquence directe de la décision prise par le holding Bois Sauvage de céder les 27 % et plus qu'il détenait dans Recticel à Greiner, son concurrent autrichien. Pour Olivier Chapelle, le CEO de Recticel, le montant proposé à l'occasion de l'offre publique d'achat (OPA) émise à la même époque, par Greiner toujours, sur une partie des actions restantes, était nettement insuffisant. C'est pour contrer la menace qu'il a cédé les Mousses techniques, que visait en fait l'auteur de l'OPA. La stratégie a porté ses fruits: Greiner (avec lequel Recticel avait participé jusqu'en 2020 à la joint-venture Eurofoam) a jeté l'éponge; il a vendu 22,6 % du capital de Recticel à Baltisse, la société d'investissement de l'industriel flamand Filip Balcaen. **Financement.** Carpenter payera-t-il entièrement au comptant? L'offre n'est assortie d'aucune condition financière.

Encadrement. JP Morgan Chase, conseiller, et Allen & Overly, avocats.

3. Argenx

Montant. La biotech a levé en février 2021, option de surallocation de 15 % comprise, 1,15 milliard de dollars (contre-valeur de l'époque: 954,8 millions d'euros), en écoulant 3,59 millions d'actions nouvelles au prix de 320 dollars l'unité (265,69 euros). Il s'agit là de la plus grande opération de son histoire, pour laquelle elle n'a concédé aucune décote par rapport à son dernier cours. Cette opération est également le plus grand financement complétement jamais réalisé dans ce secteur.

Motif et cadre stratégique. Fidèle à sa tactique éprouvée, argenx, qui développe des traitements contre les maladies auto-immunes à base d'anticorps de lamas, a profité de l'annonce d'excellentes nouvelles au sujet de son pipeline pour procéder à l'augmentation de capital. Elle venait en effet de faire savoir qu'elle passait à la deuxième partie de son étude de phase 2/3 sur l'emploi de l'efgartigimod, sa molécule vedette, dans le traitement de la neuropathie démyélinisante inflammatoire chronique. Cette maladie est la quatrième pour laquelle elle teste l'efgartigimod. Ce qui incline d'autant plus à croire que l'efgartigimod pourrait devenir un véritable pipeline à lui tout seul. Les études cliniques en vue d'une cinquième et d'une sixième application ont démarré en 2021. Et fin de l'an dernier, l'Agence américaine des médicaments a approuvé l'utilisation du Vyvgart (efgartigimod) dans le traitement de la myasthénie grave généralisée.

Encadrement. JP Morgan, Morgan Stanley, BofA Securities et Cowen ont supervisé, en leur qualité de teneurs de livre conjoints, l'attribution des actions aux investisseurs.

4. Crelan

Montant. La banque coopérative belge débourse 611 millions d'euros pour s'offrir Axa Banque Belgique. Dans le même temps, Crelan Insurance, évaluée à 80 millions d'euros, entre dans le giron du groupe Axa, soit une transaction d'un montant total de 691 millions d'euros.

Motif et cadre stratégique.

L'opération permet à Crelan de doubler de taille et de devenir la cinquième banque belge, juste derrière les quatre grands noms traditionnels. Cet agrandissement d'échelle est un must pour les banques. Les revenus d'intérêts du secteur sont sous pression. L'accélération foudroyante de la numérisation impose en outre de consentir d'importants investissements. Au vu des circonstances, la consolidation est une stratégie à privilégier, a conclu Philippe Voisin, le CEO de Crelan, à l'occasion d'un entretien avec le magazine *Trends-Tendances*. "La fusion permettra de répartir plus largement les coûts et les investissements."

Financement. La reprise sera en grande partie financée par trois grands groupes, qui commercialisent leurs produits par le biais du réseau Crelan: Axa Group (assurances de dommages), Allianz (assurances-vie) et Amundi (fonds d'investissement), une filiale du Crédit Agricole. Le trio achètera des instruments de capital de Crelan pour 445 millions d'euros, un montant que les régulateurs autorisent Crelan à considérer en partie comme des capitaux propres. La banque belge mutualiste entend par ailleurs lever, au cours des trois ans qui viennent, pour 220 millions d'euros de capital coopératif.

Encadrement. Pour le volet économique et financier, Crelan a été épaulée par les banques d'affaires Lazard et Delfinus. C'est le cabinet d'avocats Eubelius qui a pris le volet juridique en charge.

5. AVH/CFE/DEME

Opération. L'actionnaire majoritaire Ackermans & van Haaren a décidé d'extraire le groupe DEME (offshore, dragage et environnement) de son entreprise mère CFE et de lui donner sa propre cotation en Bourse sur Euronext Bruxelles à partir de l'été 2022. Plus précisément, CFE va transférer sa participation de 100% dans DEME au sein d'une nouvelle société, DEME Group. Les actionnaires de CFE recevront une action de DEME Group pour chaque action qu'ils possèdent. La nouvelle CFE englobera la division Contracting, active dans la construction, et le pool de développement immobilier BPI Real Estate.

Motif et cadre stratégique. Le marché est depuis longtemps convaincu du potentiel de création de valeur d'une scission de DEME. L'offre de rachat lancée par le holding néerlandais HAL sur Boskalis, le concurrent néerlandais comparable de DEME, en a de nouveau fait la démonstration. Elle implique en effet une nette sous-valorisation de CFE avec DEME. Le timing de l'annonce était en tout cas idéal. DEME venait de décrocher un contrat pour la construction de ce qui doit devenir le plus grand parc éolien des Etats-Unis, au large des côtes de Virginie. Une très belle carte de visite, ce pays restant un marché relativement sous-exploité pour l'éolien. **Encadrement.** DEME n'a pas souhaité communiquer sur le sujet. **1**

Le principal critère est l'importance de la plus-value stratégique et financière que le deal aura créée.